

la St. Jean Baptiste, de publier une liste de leurs noms sur notre prochain numéro.

Puissent-ils ne mériter que cela !

*Les personnes à qui nous adressons le CHARIVARI CANADIEN sont priées de nous le renvoyer si elles ne s'abonnent pas, ou de nous transmettre le prix de l'abonnement qui est d'une piastre pour six mois, avant que nous leur expédions le troisième numéro, sans quoi elles seront considérées comme n'étant pas abonnées.*

NOUVELLES PUBLICATIONS.

Nous accusons, avec plaisir, réception de deux nouveaux journaux : le *Patriote*, publié à Montréal, et le *Constitutionnel*, qui s'imprime à Trois-Rivières.

Le *Patriote* est un petit journal fort gentil, fort coquet, qui paraît rédigé par une plume des plus élégantes et qui ne manquera pas de se tracer un large chemin dans les domaines infinis du journalisme. Il sera hebdomadaire pour quelque temps. M. J. Chagnon en est le rédacteur-en-chef.

Le *Constitutionnel*, lui aussi, fera son chemin, bien que, dans notre humble opinion, sa politique soit par trop exclusive. Il est tri-hebdomadaire.

Nous souhaitons à nos nouveaux confrères succès, vogue.....et surtout revenus !

000

Nous prions nos amis de Québec, qui s'intéressent assez à notre journal pour nous faire parvenir des écrits, par la poste, de vouloir bien mettre une cent sur leurs lettres, vu que, sans cette précaution, ces lettres sont envoyées à Ottawa, ouvertes et renvoyées à leurs signataires.

Nous ne discuterons pas ce procédé, quoiqu'il nous ait déjà coûté plus de vingt lettres, qui sont allées encombrer le Bureau des Lettres mortes à Ottawa ; nous nous contenterons d'attirer sur ce sujet l'attention de nos correspondants de la ville.

Ainsi donc, que ceux qui nous ont écrit jusqu'à présent ne soient pas surpris de notre silence ; leurs spirituelles productions n'ont égayé que messieurs les employés du Bureau des lettres mortes.....

C'est encourageant, n'est-ce pas ?

LE CONSEIL DE ST. SAUVEUR.

Les gens de St. Sauveur sont bien à plaindre d'avoir un Conseil comme ils en ont un.

Non contents de payer le double de ce qui est nécessaire pour les quelques réparations qu'ils jugent à propos de faire de temps à autres, voilà que messieurs les conseillers de cette malheureuse municipalité inventent de nouveaux moyens pour s'enrichir et faire bombance à même les cotisations de toutes sortes qu'ils imposent au public.

Dans leur dernière assemblée, ils ont voté une somme considérable pour faire préparer un banquet chaque fois qu'ils siégeront et ils ont désigné un de leurs confrères, M. J. B. Côté, qui s'était opposé de toutes ses forces à ce gaspillage honneux, pour les servir en cette occasion.

Ils ont donc ordonné à M. Côté de suivre les dix commandements suivants ou de résigner son siège.

Se voyant dans une telle alternative, ce monsieur a préféré obéir.

COMMANDEMENTS.

- I Des Conseillers tu laveras  
La vaisselle très-proprement.
- II Avec linge tu essuieras  
Les assiettes nettement.
- III Tous les couteaux tu frotteras  
Et les fourchettes même.
- IV Aucun verres ne casseras  
Ni gobelets pareillement.
- V Du Conseil époussette ras  
Les sièges convenablement.
- VI Le Maire tu respecteras  
Et les conseillers humblement.
- VII Aucun mensonge ne feras  
Ni bavardage aucunement.
- VIII Le public tu ne blouseras  
De blagues inutilement.
- IX Au Conseil grand soin tu auras  
D'écouter silencieusement.
- X Après séance t'en iras  
Te coucher le plus promptement.

GRANDE ASSEMBLEE DES POINTEURS.

Mr, le Rédacteur,

Je suis chargé par Son Honneur, le Président des Pointeurs, de vous communiquer officiellement le sommaire suivant d'une assemblée extraordinaire des Pointeurs, tenue à l'Hotel Clarendon, le 13 du courant, à 8 heures P.M., dans le but de chômer dignement la St. Jean-Baptiste.

—Nomination de G. H. Simard, M.P.P., à la Présidence.—Résignation acceptée du rapporteur, Pierre Labeldaine, et nomination de Phosphore Moustique comme secrétaire archiviste permanent, correspondant, etc., etc., à raison de \$12 par année.—Le *Charivari Canadien* exclusivement choisi pour la publication des procédés de l'association, avec une allowance de \$20 par année.

—Ordre formel du Comité de Régie d'envoyer chaque compte-rendu au *Charivari*, le lendemain même des assemblées.

Ajournement à la veille de la St. Jean-Baptiste.

Par ordre,  
PHOSPHORE MOUSTIQUE.

Le Mystérieux Aigle.

Hélas ! nos prévisions n'étaient malheureusement que trop justes, au sujet de l'aigle épouvantable qui persiste à se tenir au dessus du magasin de M. Thibaudeau.

Une tentative qu'il a faite, cette semaine même, pour enlever l'honorable monsieur, ne laisse plus aucun doute sur les intentions de cet'envoyé d'en Haut.

M. Thibaudeau en a été quitte, cette première fois, pour la perte d'un chapeau de castor, que l'animal rendit à jamais malpropre par quelque chose qu'il laissa, fort adroitement, tomber dessus.

Dans la bien justifiable crainte que l'inferral animal ne cause à M. Thibaudeau le désagrément d'une seconde édition de cette sortie, revue et considérablement augmentée, le riche marchand a obtenu des autorités militaires que le 9e Bataillon volontaire et toute l'artillerie disponible à Québec soient mis à sa disposition, afin de parer à toute éventualité.

Cette affaire cause beaucoup d'excitation à la Basse-ville. Même, les bruits circulent que l'Hon. M. Thibaudeau a fermé ses magasins et aller s'établir dans le Nouveau-Brunswick.

Qui vivra verra !

COURSE A PIED.

Les courses à pied redeviennent à la mode. Québec, l'année dernière, a eu ses Elson : Lévis, cette année, aura les siens.

Un pari considérable a été engagé entre M. Louis Carrier, Maire de Lévis, et M. Owen Murphy, de cette ville.

Le trajet à parcourir est depuis l'église de St. Joseph jusqu'à celle de St. Patrick. On nous dit que l'enjeu est de deux mille piastres, souscrites par des amis.

Le gagnant devra donner la moitié de cette somme aux pauvres de Lévis. De plus, une des conditions du pari est que la course se fera par une température de 99o centigrades.

Ainsi donc, que les amateurs veillent à leurs thermomètres et se rendent en foule sur le théâtre de la lutte, dès qu'ils s'apercevront que le soleil fait son devoir.

Il n'y a pas que Marietta Ravel qui joue, à ravir, la pantomime. Un monsieur, d'assez bonne apparence, auquel nous ne supposons pas ce talent, a fait, la semaine dernière, son apparition sur la scène et a obtenu, dans ce genre, un succès fou.

Cet acteur éminent, mais incompris, a joué son rôle à ciel découvert, en pleine rue du Pont, en présence d'un nombreux auditoire de badauds et de gamins.

A en juger par l'énorme écharpe de batiste blanche qui ressortait sur son costume noir, par la phénoménale rosette, également de batiste blanche, qui ornait son épaule droite, et par le large crêpe noir qui ceignait son splendide castor, cet individu devait, à coup sûr revivre d'un enterrement.

Ah ! lecteur, si comme moi, vous l'aviez vu, décrivant dans le milieu de la rue les figures de géométrie les plus fantastiques, les plus savantes,—et, cela, dans le costume plus haut décrit,—ah ! lecteur, vous auriez ri, allez.

Nous connaissons le nom de cet homme qui a la tristesse si gaie !